



Projet collectif de veille épistémique et civique visant à éclairer et à enrichir l'intelligence des multiples formes d'actions collectives entendues dans leur complexité.

Dans tous les domaines, praticiens et chercheurs peuvent s'attacher à « *transformer leurs expériences en science avec conscience* », afin que nos sociétés déploient des politiques de civilisation attentives à ce que « *nos moyens d'investigation et d'action ne laissent plus loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension* ».

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT

Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITÉ - MCX-APC N°64 janvier-février 2013

Présentation des nouveautés sur le Site www.intelligence-complexite.org (antérieurement www.mcxapc.org) du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX – APC. (Association européenne du Programme Modélisation de la Complexité et Association pour la Pensée Complexe)

SOMMAIRE

I - ÉDITORIAL : « 'RETOUR sur nos MOYENS de REPRESENTATION et de COMPREHENSION' : Une conversation réflexive avec les « data » : en améliorer la visualisation graphique pour mieux les comprendre ? » par Philippe FLEURANCE

II.- ACTIVITÉS DES ATELIERS ET CONSEILS du Réseau

Trois nouveaux Documents, dont le Dossier MCX Vidéo 29 « Concevoir dans, et avec, la Complexité ; Quatre nouvelles 'Veille du Réseau'

III - CAHIER DES LECTURES DU RÉSEAU

Une Note de Lecture d' André de Peretti sur : « Parier sur la Réciprocité : vivre la Solidarité », par Claire Heber Suffrin et le RERS,

V - L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

[I] EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
Réseau Intelligence de la Complexité - MCX-APC
N°64 janvier-février 2013

'RETOUR sur nos MOYENS de REPRESENTATION et de COMPREHENSION'

**Une conversation réflexive avec les « data » :
 en améliorer la visualisation graphique pour mieux les comprendre ?**

par Philippe FLEURANCE

*Qu'est-il arrivé ? Il est arrivé que nos moyens
 d'investigation et d'action laissent loin derrière eux
 nos moyens de représentation et de compréhension.
 Tel est l'énorme fait nouveau*
 P Valéry¹

Toutes les personnes engagées aujourd'hui dans des responsabilités éprouvent le sentiment d'une complexité croissante, conduisant à la question : « comment comprendre ces mondes dans lesquels nous vivons et comment agir en leur donnant du sens ? ». Pourtant, jamais autant d'informations, de chiffres, de prévisions venant de diverses et nombreuses sources n'ont été autant disponibles via internet et l'ouverture de sites institutionnels recensant des data (mouvement de [l'open data](#)). Paradoxalement, nous redoutons tous que cette production croissante d'informations produisent un effet de surcharge cognitive et au final, nous nous plaignons souvent d'être débordés, noyés, par une information - certes utile dans l'absolu – mais que parfois nous n'arrivons pas à traiter dans l'instant et qui s'accumule pour d'hypothétiques moments de plus grande disponibilité.

Riches en données mais pauvres en modélisations et en possibilités de compréhension ? De plus en plus – et les débats récents sur le travail des experts nous le rappelle- la question est de comprendre comment les instruments et techniques destinés à produire de la connaissance contraignent en eux-mêmes, la connaissance produite. « Rien n'est donné, tout est construit » comme le rappelle Gaston Bachelard et il nous appartient de nous interroger, dans cette vision [constructiviste](#), sur la façon dont ce qu'on appelle « connaissance » est construit dans un processus complexe associant les observateurs, leurs instruments et « de la réalité » certes sous-jacente, mais inconnaissable « en soi ».

C'est pour cela que sont continûment soulevées des questions épistémologiques et éthiques à propos de leurs créations. Comment ces « data » sont-elles traitées ? Il convient de constater que le traitement des « données » repose sur des calculs mathématiques parfois sophistiqués et que souvent, nous nous satisfaisons de les restituer tels quels par une schématisation – une mise en forme - issue du logiciel statistique. Peut-on en améliorer le design et par la même, la lisibilité et l'interprétation pour un plus grand nombre de lecteurs ?

Vers une meilleure compréhension des data complexes ? Dans un esprit de veille épistémique, le réseau « Intelligence de la complexité » <http://www.intelligence-complexite.org>

¹ P Valéry, in 'Vues', Ed La table Ronde, 1948, p.41

s'interroge sur la façon dont les « data » - au sens large de ce terme - sont actuellement restituées. Chacun sait - ou sent – que l'excessive simplification des données conduit à masquer des effets d'interaction ou des phénomènes de [nature dynamique](#) qui s'appréhendent difficilement dans un schéma « simple » ou plutôt « aisément intelligible ». Pourquoi alors ne pas s'exercer aux multiples ressources des 'dessin' à dessein', (le [Disegno léonardien](#)), qui nous incitent à déployer nos capacités d'interprétations en reliance par [la dynamique de l'Ingenium](#) Viccien ? : En mobilisant les multiples et multimillénaires ressources de la symbolisation, [Herbert Simon](#) nous montrait comment peuvent se développer nos capacités cognitives de modélisation

La présentation d'un grand nombre de données brutes et abstraites, parfois mal structurées et émergentes (les « [big data](#) ») appelle un design particulier pour orienter les processus qualitatifs d'exploration et/ou de modélisation permettant de faire comprendre et mieux retenir les informations présentées comme le rappelle [Franck Ghitalla](#) dans son atelier de cartographie.

« Une image vaut mille mots » a parait-il affirmé Confucius, mais aussi [Michel Adam](#) dans son ouvrage pour qui « *le schéma, véritable langage sans parole ... Transdisciplinaire, commun aux sciences dures et aux sciences sociales ou de gestion, ses pouvoirs de mémorisation et d'explicitation en font un moyen d'expression puissant et incontournable* ». Passer des data à l'image permet de représenter les résultats, chiffres, textes, historique, ... sous forme de visuels permettant de rendre plus lisible une base de données et/ou de mieux comprendre, organiser, mémoriser, retrouver les informations. Le travail – le design pour [David Mc Candless](#) - sur les données permet de jouer avec leur aspect et d'offrir aux lecteurs des idées sous forme attractive et ludique nouvelle.

Le développement d'un [journalisme graphique](#) atteste de ce souci de mettre en avant une représentation du réel tout en améliorant sa compréhension. On voit apparaître des infographies diverses, sur les sites de médias et de blogueurs, avec des approches sérieuses (comme celle traitant des [indicateurs internationaux de développement humain](#)) mais aussi parfois surprenantes (comme celle traitant de l'activité [Tweeter en temps réel](#)), et ceci, à des degrés de pertinence variés. Construire un schéma implique de mettre délibérément le projecteur sur certains aspects et d'en laisser d'autres dans l'ombre : il importe alors de réfléchir aux aspects que le design va conduire à mettre en lumière et ceux que le type de représentation choisi va « aplatir » ou laisser dans l'ombre.

Récemment, l'informatique a permis le développement de l'interaction homme - ordinateurs en construisant des instruments instantanés de manipulation manuelle et visuelle des données : ce développement des performances interactives des outils informatiques permet alors d'améliorer, sous forme de « conversation réflexive » avec les données, la compréhension des schématisations usuelles (histogrammes, courbes, ...) de certains phénomènes mis en jeu.

L'idée que nous argumentons ici est qu'il est possible d'enrichir les possibilités d'intelligibilité des phénomènes complexes, de les exploiter en proposant des « saillances » visuelles et ainsi – plutôt que de proposer des schémas statiques et linéaires - de permettre à chacun de créer sa propre visualisation en exploitant activement les artefacts infographiques dont nous pouvons désormais disposer : Ainsi se charge ou se recharge les 'potentiels sémantiques' de ces bases de data accessibles initialement par leur seule 'forme physique', digitalisée à l'extrême et, par là, apparemment 'insensée'.

En effet, notre conception ordinaire du « voir » est conditionnée par le fait que l'on assimile l'œil à un appareil photo ou à une caméra, ce qui laisse à penser que la contemplation/observation d'une scène permet d'en recueillir toutes les informations. La compréhension à partir des structures visuelles nécessite des propriétés graphiques faciles à interpréter pour la vision humaine mais ceci sera d'autant plus facilité, que la perception sera active parce que l'action, le mouvement, seront impliqués dans l'acte de visualisation. Concrètement les schématisations présentées s'appuient essentiellement sur des logiciels de visualisation de données qui conduisent à utiliser la souris pour [faire apparaître des informations sur écran](#), à manipuler des curseurs, à [faire jouer la roulette de la souris](#) pour augmenter ou diminuer la focale de vision, ...

Les [moyens pour enrichir](#) la visualisation et produire des vues originales des data deviennent de plus en plus à la portée de tous et il apparaît possible de se détacher des formats traditionnels de présentation des données pour les comprendre et les interpréter en ne négligeant plus a priori, sous prétexte arbitraire de simplification, les multiples reliances ou affinités dont elle sont potentiellement porteuses

Pour enrichir notre entendement des phénomènes complexes, nous ne sommes plus condamnés à les représenter par des traits brutaux qui séparent en passivant : Nous pouvons désormais retrouver l'équivalent des ressources du 'Sfumato' léonardien qui relie en activant.

Philippe FLEURANCE, février 2013

&&*&*&*&*&*&*

Ce numéro 64 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC (février 2013) est également disponible à <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/il64.pdf>

*Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant **la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition.*

En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à secretariat-ric@intelligence-complexite.org L'InterLettre CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours de l'Association européenne du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer LE RESEAU "INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE", www.intelligence-complexite.org (anciennement www.mcxapc.org). Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant l'abonnement en un clic au Flux RSS [Abonnez-vous au flux RSS](#)

AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1, France. – **APC**, 54 rue ND des Champs, 75006, Paris France

II - ACTIVITÉS des ATELIERS et CONSEILS du RESEAU

LES NOUVEAUX DOCUMENTS

« LE PENSER-AGIR COMPLEXE DANS LA RELATION THERAPEUTIQUE :

Quand le patient devient thérapeute de lui-même » par François PISSOCHET, janvier 2013.

« ... Face à la complexité des situations singulières et à la difficulté de trouver le bon levier pour apporter du soulagement à ces souffrances exprimées, il m'a fallu, au fil des années questionner sans cesse cette difficulté à penser et à faire, revisiter à la lumière d'approches nouvelles toutes les idées qui « vont de soi », ... »

'RETOUR sur nos MOYENS de REPRESENTATION et de COMPREHENSION' Une conversation réflexive avec les « data » : en améliorer la visualisation graphique pour mieux les comprendre ? par Philippe FLEURANCE

« Qu'est-il arrivé ? » : Il est arrivé que nos moyens d'investigation et de d'action laissent loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension Tel est l'énorme fait nouveau » (P Valéry) Toutes les personnes engagées aujourd'hui dans des responsabilités éprouvent le sentiment d'une complexité croissante, conduisant à la question : « comment comprendre ces mondes dans lesquels nous vivons et comment agir en leur donnant du sens ? ». Pourtant, jamais autant d'informations, de chiffres, de prévisions venant de diverses et nombreuses sources n'ont été autant disponibles via internet et l'ouverture de sites institutionnels recensant des data

Texte de l'éditorial qu'on a lu ci-dessus

DOSSIER MCX Vidéo 29 « CONCEVOIR DANS, ET AVEC, LA COMPLEXITE : Dans la Pensée comme dans l'Action, déployer la raison du 'Pourquoi ?' au 'Pourquoi Pas ?' » (09-02-2013) Ecrit par : [RIC – MCX-APC, \(réalisation V. Guilloux\)](#)

Ce dossier ouvre l'accès aux Enregistrements Vidéo de cette Conférence-Débat du Réseau Intelligence de la Complexité, à l'Institut National Polytechnique de Toulouse, Ecole d'ingénieurs de PURPAN, le 14 novembre 2012, débat animé par Dominique Genelot, Jean-Louis Le Moigne, Philippe Fleurance, Michel Paillet, Georges Garcia, Jean-Yves Rossignol

LES VEILLES DU RÉSEAU

QUELQUES COLLOQUES DU CCI CERISY 2013 qui peuvent activer notre Intelligence de la Complexité

Le Centre Culturel International de Cerisy vient d'afficher son Programme de Colloques 2013. Sur cette [riche carte](#), d'accès aisé, nous avons repéré plusieurs présentations détaillées de plusieurs séminaires qui pourront plus particulièrement intéresser nos navigations dans l'archipel ouvert de la complexité :

- du 22.05 au 29.05 : [À qui appartiennent les entreprises ? Vers de nouveaux référentiels de l'engagement collectif](#), B. Roger, B. Segrestin, S. Vernac
- du 10.06 au 17.06 : [La consistance des êtres collectifs. Echanges pragmatiques et enjeux épistémologiques](#), J.-N. Ferrié, V. Tournay, J. Weisbein

- du 28.06 au 05.07 : [Gestes spéculatifs](#), D. Debaise, I. Stengers
- du 05.08 au 15.08 : [Gilbert Simondon et l'invention du futur](#), J.-H. Barthélémy, V. Bontems
- du 26.08 au 02.09 : [A quoi \(vous\) sert le \(concept de\) jeu ?](#), L. Mermet, N. Zaccai-Reyners
- du 04.09 au 11.09 : [Morale et cognition : l'épreuve du terrain](#), M. Heintz
- du 14.09 au 21.09 : Des possibles de la pensée, Autour des travaux de François Jullien, F. Gaillard, P. Ratte
- du 30.09 au 05.10 : [Interdisciplinarités entre Natures et Sociétés](#), B. Hubert, N. Mathieu
- du 07.10 au 14.10 : Apprivoiser l'argent, J.-B. de Foucauld
- du 17.08 au 24.08 : [Camus l'artiste](#), S. Bastien, A. Prouteau, A. Spiquel

[LA FONDATION SCIENCES CITOYENNES](#) Annonce en janvier 2013 la parution de quatre ouvrages écrits ou coécrits par plusieurs de ses animateurs : différentes approches critiques de la technoscience et de ses usages.

ADN superstar ou superflic ? Les citoyens face à une molécule envahissante. *Par Catherine Bourgain et Pierre Darlu* [Editions du Seuil, collection science ouverte](#), janvier 2013,;

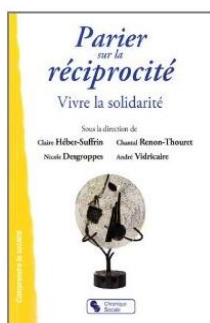
Une autre science est possible ! Manifeste pour un ralentissement des sciences
Par Isabelle Stengers [Les empêcheurs de penser en rond / La découverte](#), janvier 2013,

#Peut-on croire aux TIC vertes ?
Par Fabrice Flipo, François Deltour, Michelle Dobré, Marion Michot [Presse des Mines](#), Septembre 2012

A qui profitent les OGM ?
Par Jacques Testart [CNRS édition](#), janvier 2013,

[L'ALLIANCE INTERNATIONALE TERRE CITOYENNE](#) et [L'UNIVERSITE INTERNATIONALE TERRE CITOYENNE](#), viennent de lancer la nouvelle NEWSLETTER (mensuelle) de TERRE CITOYENNE, un espace où se concentrent les objectifs, les thèmes, les activités, les opinions et débats des mondes ruraux : pour 'Agir et Penser Local' les citoyens ruraux veulent 'Penser et Agir Global', et réciproquement : De nouvelles formes d'Échanges Réciproques de Savoirs.

III - LES NOUVELLES NOTES DE LECTURE



PARIER SUR LA RECIPROCITE : VIVRE LA SOLIDARITE

Par Claire HEBER SUFFRIN

Avec Chantal RENON, Nicole DESGROPPE, André VIDRICAIRE

Note par André de PERETTI

Editeur Chronique Sociale, 2011, ISBN-13: 978-2850088421, 368 pages

« ...Aussi pouvons-nous, pensant avec entrain à Claire Heber-Suffrin, et à tous ceux qu'elle a entraînés, « **Parier sur la Réciprocité** » : selon le titre d'un ouvrage de 2011, rédigé avec une vingtaine de ses émules (dont la moitié est québécoise), associés et nous associant, pour, selon le sous-titre, « **Vivre la Solidarité** ». Et ce serait en respectant les différences entre les Personnes pour mieux les conjuguer et relier, les protégeant ainsi de la pernicieuse confusion (ou du « mythe ») identitaire »

Ndlr. Lorsque nous apprîmes que le Premier Ministre du Gouvernement français remettrait le 6 février 2013 les insignes d'officier de la Légion d'Honneur à Madame Claire HEBER SUFFRIN, la fondatrice –animatrice des « Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs », nous primes conscience de notre involontaire inattention apparente : chacun de nous pensait que les travaux des RERS étaient depuis longtemps affichés dans notre 'Cahier des Lectures MCX'. Ce qui nous a incités à demander aussitôt à notre ami André de PERETTI de réparer au plus tôt notre péché par omission non délibérée.

L'expérience bientôt cinquantenaire et toujours vivifiante des **Réseaux d'Echanges Réciproques des savoirs**, n'est-elle pas un remarquable « Témoignage en Acte de l'Agir et Penser en Complexité »? Nous remercions chaleureusement André de son témoignage documenté et chaleureux sur les multiples initiatives de réciprocités solidarisantes des RERS.

*_*_*_*_*_*

Que dirais-je pour commencer à esquisser une reconnaissance accrue, accordée à Claire Heber-Suffrin, et à ses « Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs », en compagnonnages de complexité ?

Je dirai d'abord notre modestie, jusqu'ici, pour nous mettre à militer pour le terme moteur de *Réciprocité*. Les Index et les Tables de Matières, ou les Sommaires, de nos augustes ouvrages, constructivistes ou complexitiques, ne mentionnent qu'avec parcimonie, sinon oubli, le dit paradigme, lui préférant le recours morinien à l'entraînante « Récursivité » éthique ou organisationnelle ainsi que les « rétroactions ».

Et même si l'« Ingénierie des Pratiques collectives », entre « la cordée et le quatuor », s'éprend d'une, je cite, « Culture du Co », notamment d'une « Cognition Collective », elle est plus réservée pour la culture du Ré, omettant la Réciprocité, même si elle garde règle, réseau, résonance et responsabilité. Et le « Vocabulaire de la Complexité » est aussi fort peu disert : citant une seule fois, sur cinq cents pages, cette vertu de la réciprocité qui pourtant nous séduit justement.

Aussi pouvons-nous, pensant avec entrain à Claire Heber-Suffrin, et à tous ceux qu'elle a entraînés, « **Parier sur la Réciprocité** » : selon le titre d'un ouvrage de 2011, rédigé avec une vingtaine de ses émules (dont la moitié est québécoise), associés et nous associant, pour, selon le sous-titre, « **Vivre la Solidarité** ». Et ce serait en respectant les différences entre les Personnes pour mieux les conjuguer et relier, les protégeant ainsi de la pernicieuse confusion (ou du « mythe ») identitaire.

Car il y a, pour Claire, Marc et leurs affiliés, des Choix et des Postulats « simples », « à comprendre, reconnaître, vérifier ». Et je cite : « Chacun, oui chacun, est porteur d'une multitude de savoirs et d'ignorances. Mais pas des mêmes. Chacun peut transmettre des savoirs, chacun peut apprendre. Chacun peut apprendre à apprendre transmettre », fin de citation.

Dès lors, « des choix sont rendus possibles » et complémentaires. Car, je cite « Chacun peut contribuer à mettre ses savoirs **en circulation** dans le social qu'il choisit (ville, quartier, école, organisme de formation, université). Chacun peut donc être *Offreur de savoirs*. Chacun peut apprendre et peut donc se constituer Chercheur, *Demandeur de savoirs*. Tous les savoirs (ceux qui respectent les êtres humains et la paix entre les humains) sont *de Droit* pour tous », fin de citation.

Mais, pragmatiquement, je cite, « Chacun étant à la fois enseignant et apprenant, cette réciprocité est, ouverte, en réseaux. C'est-à-dire que l'on offre à ceux qui sont intéressés par cette offre, qui, eux-mêmes, offrent à ceux (et c'est rarement en aller-retour), que leur offre intéresse », fin de citation. (p 18-19)

Il en résulte que, je cite « Les échanges produisent un système que l'on peut dire à géométrie variable : une personne enseigne à une autre ; une autre à trois demandeurs ; une autre encore, à un groupe de douze ; deux offreurs accompagnent un demandeur dans son apprentissage de la lecture, etc. »

Ah ! oui, et coetera ! Par et pour une systémique qui se démultiplie en exemples originaux, saisissants, autant concrets que militants, épandus exponentiellement en Amérique du Nord au Sud, en Afrique, et bien sûr en Europe, à Evry, où le rêve et les réseaux ont commencé.

Evry ? Cette mention nous ramène à la référence d'un Essai de 2012, dans lequel Claire et Marc Heber-Suffrin ont entrepris de décrire, biographiquement, la fondation et le développement ramifié de leurs « [Réseaux d'échanges réciproques de savoirs](#) », en mouvement « [vers une société apprenante et créatrice](#) ».



Dans ce que Gaston Pineau a appelé une « [Grande Boucle Etrange](#) », cinq pôles conceptuels sont, d'emblée (p 29) rappelés, je cite : « une *réciprocité socio formatrice*, organisée en *réseau*, pour mettre en circulation des *savoirs*, qu'une dynamique organisée et « protégée » d'*échanges* va rendre accessibles, promouvoir, valoriser et multiplier en un *mouvement* coopératif , constructeur de solidarité entre les personnes, et porteur d'une volonté citoyenne de contribuer au changement social », fin de citation. Et l'ouvrage peut, en rigueur, détailler les temps accélérés et les lieux planétaires, au long et large desquels se réalise l'épanouissement du projet initiateur, élaboré puis accompagné par leurs audacieux auteurs.

Au départ, en quel cadre a pu naître ce projet ? Je note, tout d'abord, l'appartenance de Claire à un mouvement de Jeunesse étudiante qui nous entraînait à devenir sans retard « co-responsables » de nos études avec nos enseignants, comme avec chacun de nos camarades. Devenue enseignante, elle eut des contacts avec des enseignants, militants de Célestin Freinet, et pratiqua un enseignement de « classe coopérative ». Et je réjouis qu'elle fut alors sujette à ce qu'elle appelle un « surgissement étrange ».

Un jour de neige, une élève difficile, profondément « bloquée » en sorte de gêner la classe, « s'est mise à danser. C'est le silence admiratif des autres élèves qui a alerté Claire. C'était très beau. Doublement beau » (p 36) fin de citation. Notre amie a eu de suite l'idée de proposer à cette élève de l'inscrire dans un petit conservatoire municipal de danse, lui demandant d'offrir, en retour à ses camarades ce qu'elle y apprendrait !

Tout marcha, on dansa, tant et si bien que cette enfant, outre la danse, se mit à apprendre aussi bien « les mathématiques, l'histoire, la grammaire » ! Et je cite Claire : « Là, j'ai compris pour toujours qu'on ne peut créer l'envie d'apprendre sans restaurer la dignité. » Pour toujours ! Et par l'illustration de nombre d'autres exemples décrits, confirmant l'opportunité de respecter, en ses différences, chacun, en vue de lui donner une chance évolutive de donner et recevoir en stimulante réciprocité.

Ces prémices dites, les « Confessions » et le « Discours sur leur Méthode » de Claire et Marc ont pu se succéder en une ramification de « Créations » et de « Développements » étonnants, bientôt reliés avec la grâce des médias, à la Réalité sociale, politique et universitaire.

Citons, sans perdre le souffle, entre 1971 et 1976, la création première du « Réseau d'Orly », suivi, entre 1979 et 1984, par celle du « Réseau d'Evry ». En suite des développements, il y eut en 1985 la création d'un réseau de Réseaux », en cohérence avec nombre de créations à l'étranger à partir de 1991 ; et, même s'il se mit relativement en sommeil, la création, entre 2005 et 2008 d'un Mouvement international pour la réciprocité active, en éducation, en formation et dans les pratiques citoyennes » (p.71).

Et je puis vous épeler sur une seule page 72, les réseaux sis en Belgique, Autriche , Allemagne, Italie, Espagne, Suisse, Maroc, Burundi, Sénégal, Mali, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Chili, Nicaragua, Mozambique, sans oublier ailleurs, Brésil, Québec, Uruguay.... Au vrai, il y a de quoi essouffler, mais plus dignement comprendre pourquoi les Autorités politiques françaises décoorent, par la main du Premier Ministre, en ce jour du 6 Février (sans rappel historique) Claire Heber-Suffrin.

Par ses efforts incessants, des savoirs négligés ou méprisés, sinon « confisqués » par des « experts », peuvent se retrouver, en mutualité, dans ou avec des savoirs « émergents », entre lançant *en complexité des questions dialogiques* : sociales, économiques, politiques, culturelles, éthiques, autant qu'épistémiques, mais aussi matérielles et pratiques.

La reliance et les échanges priment en sorte que la complexité requise peut nous inciter à bien apprécier l'écho des symphonies en Ré majeur - de Réseau, de Réciprocité, de Responsabilité et de Réalisme invitant à « savoir essayer ensemble » (c'est le titre du dernier chapitre du livre cité et d'harmoniser une « présence formatrice à soi » et une « présence au monde réel proche » en vue de « vivre ensemble » en un Respect solidaire.

Honneur à vous, notre amie Claire.

André de PERETTI, 6 février 2013

V - L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

A l'aube de l'année nouvelle,
 L'équipe d'animation du Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITE - MCX-APC
 vous présente ses vœux de vivifiantes reliances en bonne intelligence
 de **L'AGIR ET PENSER EN COMPLEXITE :**
RELIER, TOUJOURS RELIER
*en les accompagnant d'un **viatique de reliance***
*que nous proposait Gaston Bachelard (en 1934 dans le *Nouvel Esprit Scientifique*)*
« LOIN QUE CE SOIT L'ETRE QUI ECLAIRE LA RELATION,
C'EST LA RELATION QUI ILLUMINE L'ETRE »

Le Conseil d'Orientation du Réseau Intelligence de la Complexité a tenu sa session d'hiver 2013, le 6 février 2013 : (compte rendu disponible sur l'Espace Adhérent le 1^o mars)

Les **Actes du Grand Débat 2012** de Toulouse (14-15 novembre 2012) vont-être mis en ligne incessamment ([Le Dossier Vidéo MCX 29](#) est déjà en ligne)

L'agenda des activités 2013 a été préparé :

Le 29 mai 2013, une **Rencontre 'Un auteur un livre'** se tiendra autour du livre de Fausto FRAISOPI [La Complexité et les Phénomènes](#) sur le thème '**Nouvelles ouvertures entre science et philosophie**' (les modalités seront publiées fin mars)

Le Thème du Grand Débat 2013, qui se tiendra selon l'usage en automne, est en cours de mise en forme autour de l'argument « les Nouvelles Sciences fondamentales d'Ingénierie, Science de Reliance ne sont pas réductibles à des académies de technologies : *Plutôt que d'apprendre à appliquer des modèles, nous pouvons apprendre à nous appliquer à modéliser en situation* ».

L'appel à cotisation 2013 sera lancé fin mars et permettra d'inciter les adhérents à enrichir leur page publique de présentation accessible par l'annuaire interne de l'Association

ASSOCIATION POUR LA PENSE COMPLEXE

Sur le thème « **DERRIERE L'HUMANISME, L'HUMAIN** », [L'ESC Toulouse](#) a proposé une conférence-débat avec **EDGAR MORIN** le Vendredi **15 Février 2013**

« Pour la promotion d'un humanisme d'ambition « planétaire » ; Edgar Morin, le penseur invité il y a quatre ans pour nous parler de la « complexité », revient nous montrer une réalité humaine trop ignorée de notre « humanisme », comme une tache aveugle ou la face sombre de nos valeurs ».